



DÉCLARATION n° 2026-01

dite
Déclaration d'αville

αville, le 20 septembre 2026

Vus les sept principes de la Loi fondamentale de l'Empire,

Vue la proclamation d'étendue territoriale du 7 octobre 2000,

Vu les décrets 2012-03 du 7 septembre 2012, 2013-03 du 26 mars 2013, et 2017-02 du 8 octobre 2017

Vus les objectifs et valeurs affirmés par le document dit du « Micronational Declaration on Ecological Stewardship » ouvert à la signature par fAf le Grand-Duc Niels de Flandrensis le 26 juin 2017,

Vus l'avis du Haut-Conseil impérial des relations extérieures en date du 20 septembre 2026,

En leur âme et conscience, pour le bien de l'Empire, de ses citoyens et de ses résidents,

LL. MM. II. déclarent

constater avec amertume l'échec successif de plusieurs de leurs institutions, restées inopérantes et désespérément muettes face à l'évolution du monde. En particulier : le ministère des ordalies et la brigade Lapalisse, lesquelles n'ont su en aucune manière prévenir l'arrivée, aux manettes les plus puissantes du monde, des tenants d'une philosophie mortifère déterminée à promouvoir : le mensonge éhonté contre la vérité scientifique ; une ploutocratie oligarchique dévolue à l'engraissement rapide de ses veaux d'or et s'appuyant sur une forme d'inculture générale aux dépens du souci du progrès et de la pérennité de l'humanité et de la vie considérées dans leur ensemble et du bonheur désintéressé ; la dictature toutes lumières éteintes, autrement dit le fascisme brutal, foulant le modèle imparfait d'une démocratie conjuguant la liberté en ses limites nécessaires fixées par l'équité et l'indispensable éducation des masses.

Les victimes d'autrefois ont engendré des bourreaux ; les démocrates, des dictateurs ; les modérés, des radicaux ; les scientifiques sont contraints au débat avec les obscurantistes ; et le droit, à plier face aux lois du plus fort. Les leçons à transmettre s'échouent dans les fossés technologiques qui nous séparent les uns des autres. Tout est cul par-dessus tête. Nous sommes entrés dans l'ère du carnaval des fous.

Dans ce contexte qui projette le monde vers un avenir infernal et l'éloigne plus que jamais de nos idéaux poétiques et politiques, le rôle des États alternatifs doit impérativement être interrogé.



Déclaration d'αville

Constatant que depuis la fin du XX^e siècle, et singulièrement depuis l'avènement de l'ère numérique, les entités politique alternatives généralement rassemblées sous le vocable de micronations ont graduellement changé de nature : d'abord explorations au sens propre et territorial, puis explorations symboliques, qu'elles soient juridiques, identitaires ou artistiques, elles sont peu à peu passées du statut de curiosité iconoclaste à celui de « memes ». Autrement dit, les micronations les plus inventives, interrogeant avec une vigueur primitive le monde qui nous entoure, sont devenues les prototypes puis les archétypes régulièrement imités, de manière contagieuse, d'une forme de simple remise en cause, sans propositions nouvelles, des réalités politiques ;

Rappelant qu'il n'est pas anodin que la majeure partie du phénomène micronational ait prospéré dans le creuset occidental, libéral et démocratique et dans le monde chrétien – là où, finalement, l'histoire des idées a rendu facilement possible une forme de relativisme qui, comme l'océan forme la falaise en la sapant jusqu'à l'écroulement, porte en lui-même la mort du système dont il a été l'architecte ; que la remise en question et le doute, hérités de la philosophie des Lumières, ne sauraient se métastaser en contestation des faits, et porter atteinte aux progrès de l'homme sur le chemin de la connaissance ;

Induisant que, de l'interrogation des perceptions subjectives de la réalité à celle du réel, la distance était courte et a vite été franchie, dans une confusion délétère qui assimile l'idée de création additionnée au monde à celle du monde lui-même, superpose nature et culture, et transforme le droit à la différence culturelle et à l'identité en séparatismes identitaires, dissolvant la conscience de l'humanité dans des mouvements centrifuges ;

Observant que la recherche d'identité et de communauté intrinsèque à tout être humain, butant contre l'éparpillement et la balkanisation de la pensée qu'encouragent les algorithmes, pousse les individus à remplacer la complexité de leurs histoires nationales, digestibles uniquement par la médiation éducative, par le simplisme manichéen d'affrontements personnels im-médiats et absolus – sans lien à rien, sans transcendance, sans limites – aux ressorts instinctifs voire reptiliens ;

Concluant qu'alors que, pour la première fois de son histoire, l'humanité a à la fois le pouvoir de détruire le monde et de le sauver – et le devoir de faire ce choix –, le repli individuel et communautariste, promoteur d'une forme de défiance vis-à-vis de la réalité, agent d'une perte de conscience de l'humanité et de ses responsabilités globales, et incarné par certaines expériences micronationales, a contaminé l'ensemble de la sphère politique, et déstabilisé en l'interrogeant au-delà du nécessaire l'idée-même d'État ; qu'il laisse ainsi les mains libres aux philosophies de la destruction, de la domination par l'argent, et aux déséquilibres engendrés par le laisser-faire et l'avidité court-termistes, aux dépens des vertus et impératifs de protection de l'homme et de la nature et, tout simplement, de l'élévation spirituelle de l'Homme, de la transcendance et de la poésie ;

Considérant donc la capacité technologique de l'Humanité à déstabiliser les grands processus écosystémiques qui conditionnent la vie sur Terre, et la nécessité d'encadrer une puissance susceptible de mettre en cause sa propre existence ; considérant l'incapacité démontrée des individus à se projeter dans un rapport au monde qui ne soit pas immédiat, et la nécessité consécutive qui incombe aux autorités étatiques de favoriser par voie réglementaire la médiation défaillante ; considérant l'indécidabilité des préférences des générations futures, et l'impératif corollaire de préserver la possibilité pour ces générations d'exercer leurs propres préférences en n'en réduisant pas le champ des possibles ;



Relevant que l'ensemble des considérants suscités sont susceptibles d'être négativement amplifiés par une interprétation séparatiste du mouvement micronational, laquelle promeut l'intérêt individuel et micro-communautaire aux dépens de l'intérêt général, transforme le droit de singer et de se moquer en attaque des socles de la conscience globale de l'humanité, et oublie de faire grandir la prise de conscience ultra-citoyenne et utopiste qui est au fondement même de cet idéal et de la transformer en dépassement de soi, pour la rabougir dans un mouvement tourné vers le souci de sa personne ; et, au lieu d'en faire un véhicule, un moyen au service du monde, en fait l'objectif redondant d'une course égotique au contentement de soi ; relevant aussi que la collusion du narcissisme, des délires paranoïdes et de l'ultracrépidarianisme, risques inhérents à la nature même des projets micronationaux, est aux racines de la prospérité des complotismes, de l'affaiblissement des États et des liens, et de l'atomisation de la société, et qu'elle est à l'œuvre jusque dans des États qui furent considérés comme des modèles de démocratie ;

Nous, Empereur d'Angyalistan, engagé pour la sauvegarde de la diversité poétique des horizons terrestres, proclamons que :

1. Aucun alter-État ne saurait ignorer qu'il est partie du monde et qu'à ce titre, son destin n'en est pas séparable ;
2. Aucun alter-État ne saurait conditionner sa construction à la destruction de son environnement quel qu'il soit ;
3. Aucun alter-État ne saurait inciter ses citoyens, dans l'exercice quotidien de leur citoyenneté, qu'elle dépende du dit alter-État ou relève parallèlement du droit des États traditionnels, à se passer d'interroger l'éthique des textes auxquels ils sont soumis, le devoir de chaque être humain étant de vérifier que le bénéfice immédiat de son action n'emporte pas dégradation définitive de la situation des générations futures.
4. Aucun alter-État, quand bien même né d'une initiative individuelle ou groupusculaire, ne saurait subordonner la réalité scientifique et la prospérité de la biodiversité à son programme personnel ;
5. Aucun alter-État ne saurait, au prétexte de la justification de son existence, confondre le caractère additionnel des réalités culturelles qu'il crée avec l'idée destructrice d'une réalité alternative.





Only the original text is authoritative.

The authorities of the Empire of Angyalistan note with bitterness the successive failures of several of their institutions, which have remained inoperative and desperately silent in the face of the world's evolution. In particular: the Ministry of Ordeals and the Lapalisse Brigade, which have in no way been able to prevent the rise, to the most powerful positions in the world, of proponents of a deadly philosophy determined to promote: shameless lies against scientific truth; an oligarchic plutocracy devoted to the rapid fattening of its golden calves and relying on a form of general ignorance at the expense of progress and the sustainability of humanity and life as a whole, and of disinterested happiness; a dictatorship with all lights out, in other words, brutal fascism, trampling the imperfect model of a democracy that combines freedom within its necessary limits set by equity and the indispensable education of the masses.

The victims of the past have spawned executioners; democrats, dictators; moderates, radicals; scientists are forced into debate with obscurantists; and the Law, to bow in front of the strongest. The lessons meant to be passed on are lost in the technological chasms that separate us from one another.

Everything is upside down. We have entered the era of the carnival of fools. In this context, which is propelling the world toward a hellish future and distancing it more than ever from our poetic and political ideals, the role of alternative states must absolutely be examined.

Déclaration of αville

Observing that since the end of the 20th century, and particularly since the advent of the digital age, alternative political entities generally grouped under the term micronations have gradually changed in nature: initially explorations in the literal and territorial sense, then symbolic explorations, whether legal, identity-based, or artistic, they have gradually shifted from the status of iconoclastic curiosity to that of "memes." In other words, the most inventive micronations, questioning the world around us with a primal vigor, have become the prototypes and then the archetypes regularly imitated, in a contagious manner, of a form of simple questioning, without new proposals, of political realities;

Recalling that it is not insignificant that the majority of the micronational phenomenon flourished in the Western, liberal, and democratic melting pot and in the Christian world – where, ultimately, the history of ideas made possible a form of relativism which, like the ocean shaping a cliff by undermining it until it collapses, carries within itself the death of the system it designed; that questioning and doubt, inherited from the Enlightenment philosophy, should not metastasize into a contestation of facts, and undermine human progress on the path to knowledge;

Inducing that, from questioning subjective perceptions of reality to questioning reality itself, the distance was short and was quickly crossed, in a deleterious confusion which equates the idea of creation added to the world with that of the world itself, superimposes nature and culture, and transforms the right to cultural difference and identity into identity separatisms, dissolving the consciousness of humanity in centrifugal movements;

Observing that the search for identity and community, intrinsic to every human being, clashes with the fragmentation and balkanization of thought encouraged by algorithms, pushing individuals to replace the complexity of their national histories—digestible only through educational mediation—with the Manichean simplism of immediate and absolute personal confrontations —unrelated to anything, without transcendence, without limits— driven by instinctive, even reptilian impulses;

Concluding that while, for the first time in its history, mankind has both the power to destroy the world and to save it— and the duty to make this choice— individual and communitarian withdrawal, promoting a form of distrust towards reality, leading to a loss of awareness of humanity and its global responsibilities, and embodied by certain micronational experiences, has contaminated the entire political sphere and destabilized the very idea of the State by questioning it beyond what is necessary; that it thus leaves free rein to philosophies of destruction, domination by money, and the imbalances engendered by laissez-faire and short-term greed, at the expense of the virtues and imperatives of protecting humanity and nature, and quite simply, of humanity's spiritual elevation, transcendence, and poetry;



Considering, therefore, humanity's technological capacity to destabilize the major ecosystemic processes that condition life on Earth, and the need to regulate a power capable of jeopardizing its own existence; considering the demonstrated inability of individuals to project themselves into a relationship with the world that is not immediate, and the consequent necessity for state authorities to promote, through regulation, the failing mediation; considering the undecidability of the preferences of future generations, and the corollary imperative of preserving the possibility for these generations to exercise their own preferences by not reducing the range of possibilities;

Noting that all the aforementioned considerations are likely to be negatively amplified by a separatist interpretation of the micronational movement, which promotes individual and micro-community interest at the expense of the general interest, transforms the right to mimic and mock into an attack on the foundations of the global consciousness of humanity, and forgets to nurture the ultra-civic and utopian awareness that is at the very foundation of this ideal and to transform it into self-transcendence, to stunt it in a movement turned towards self-concern; and, instead of making it a vehicle, a means at the service of the world, makes it the redundant objective of an egotistical race for self-satisfaction; also noting that the collusion of narcissism, paranoid delusions and ultracrepidarianism, risks inherent in the very nature of micronational projects, is at the root of the prosperity of conspiracy theories, the weakening of states and ties, and the atomization of society; and that it is at work even in states that were considered models of democracy;

We, the Emperor of Angyalistan, committed to safeguarding the poetic diversity of Earth's horizons, proclaim that:

1. No alternative state can ignore that it is part of the world and that, as such, its destiny is inseparable from it;
2. No alternative state can make its construction conditional upon the destruction of its environment, whatever it may be;
3. No alternative state can encourage its citizens, in the daily exercise of their citizenship, whether it depends on said alternative state or falls concurrently under the rights of traditional states, to refrain from questioning the ethics of the texts to which they are subject, as it is the duty of every human being to ensure that the immediate benefit of their actions does not entail the permanent degradation of the situation of future generations.
4. No alternative state, even if born from an individual or small group initiative, can subordinate scientific reality and the prosperity of biodiversity to its personal agenda;
5. No alternative state can, under the pretext of justifying its existence, confuse the additional character of the cultural realities it creates with the destructive idea of an alternative reality.